

*contre les 5 Cantons Si c'est pour tarir vos Lacs et en faire perdre l'eau ou applanir vos matagnes [montagnes] c'est une grande entreprise. avant qu'elle Soit executée, ne laissons pas de vivre en quietude d'esprit, neantmoins punissez rigoureusement la mauvaise volonte de ceulx qui ont fait cette entreprise ou autre qui vous Sont preiudiciable. Je croy qu'une bonne Somme d'argent accommoderoit cette affaire facilement."*

Mit den besten Wünschen zum neuen Jahr schliesst der Brief.

Original, in franz. Sprache, Siegel teilweise zerstört  
AH 36, 214-215 - Blatt 215<sup>r</sup> leer

141

1644 Januar 4., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JACQUES] LE FEVRE DE CAUMARTIN AN AMMANN [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

Gemäss seinen, Zurlaubens, Intentionen werde er an [Ammann und Rat von Stadt und Amt] Zug schreiben; *"vous leur rendres S'il vous plaist la lettre et me ferez Scavoir dans peu de jours leur resolution par escript en bonne forme S'il veulent accepter mes offres, car S'ils tirent en longueur pour user d'adresse et se comporter Selon que les autres prendront leurs resolutions [qui voulaient justement faire une ambassade en France] je ne pretenderay plus estre engager en façon quelconque".* Sollte ihre Entscheidung daher nicht innert 14 Tagen hier eintreffen, fühle er sich also auch seinerseits an sein diesbezügliches Versprechen nicht mehr gebunden.

Der Grund, dass er Zug die Pensionen noch nicht ausbezahlt habe, liege nicht in einem allfälligen Geldmangel französischerseits begründet. Wie er, Zurlauben, nur allzu gut wisse, habe er die hierfür nötigen Gelder und einiges darüber hinaus [bereits 1643] mit [auf die Tagsatzung] nach Baden genommen. Der Grund liege vielmehr *"en vostre Instruction et de ce que vous aviez dit des ordres que vous avies, le Subit changement de mal en bien me feist observer toutes choses, Depuis J'appris qu'on Se plaignoit que vous aviez estēdu vos ordres, et moy que vous m'aviez porté parolle de la part des deputez [de L'assemblée des cantons cath. à Baden de l'an 1643?: Beat II. Zurlauben und Wilhelm Heinrich] et l'escripture ne Se trouvoit conforme aux assemblees de Brunnem [1643]*

vos deputes ont tousiours jnsisté a la deputation, Enfin J'ay cogneu par ce qui s'est passé en l'assablée derniere de Lucerne [1643] que les advis qu'on m'avoit donné n'estoient pas Sans fondement et que je n'avois pas eu tort de ne me point haster." Er wolle sich zwar durchaus loyal verhalten, müsse jedoch auf Gegenrecht zählen können. "Si les Messieurs veulent leurs pentions je n'entends point me contenter d'une lettre de creance et de parolle de Deputez, mais d'une lettre bien Scellé par laquelle jls me mandent qu'ayant veu les responses que sa Majesté [Ludwig XIV.] a fait a leurs articles de demandes jls S'en Sont contentez comme jls font encore, n'entendent deputer en france Se promettans que sa Majesté aura Soins de leurs jnterrests, [Landammann und Rat] d'Ury en ont usé de la sorte quoy qu'ils m'ayent envoyé Messieurs [Johann Heinrich] Zumbunnen et [Heinrich] Pintener qui en estoient les porteurs." Was ihn, Zurlauben, angehe, wisse er, dass er diesbezüglich alles ihm mögliche tue. Wenn auch der Erfolg dieser seiner Bemühungen nicht eben ermutige, sei er ihm doch sehr dankbar.

Offensichtlich habe er es nicht für opportun erachtet, sein an Zug gerichtetes Schreiben dem Stadt- und Amtsrat vorzulegen, weswegen er ihn bitten möchte, ihm dieses wiederum zurückzusenden.

---

Original, in franz. Sprache, mit Siegel  
AH 36, 216-217

142

1644 Januar 24.

A

SCHREIBEN [VON BEAT II. ZURLAUBEN AN DEN FRANZ. AMBASSADOREN  
JACQUES LE FEVRE DE CAUMARTIN]

---

Sein letztes Schreiben an [Ammann und Rat von Stadt und Amt] Zug sei in ihrer letzten Freitagsitzung verlesen worden, "mais point agréé de tous & Se Sont bien Servy nos adversaires de la condition y comprise pour Verifier la contraincte dont on Use e pour affermir d'aultant plus leur intention d'envoyer en france". Schliesslich habe man sich nach langen und heftigen Debatten darauf einigen können, einen endgültigen Beschluss erst in 14 Tagen anlässlich der Gemeindeversammlungen [von Aegeri, Menzingen, Baar und der Stadt Zug] fällen zu wollen. Bei dieser Gelegenheit werde dann auch über